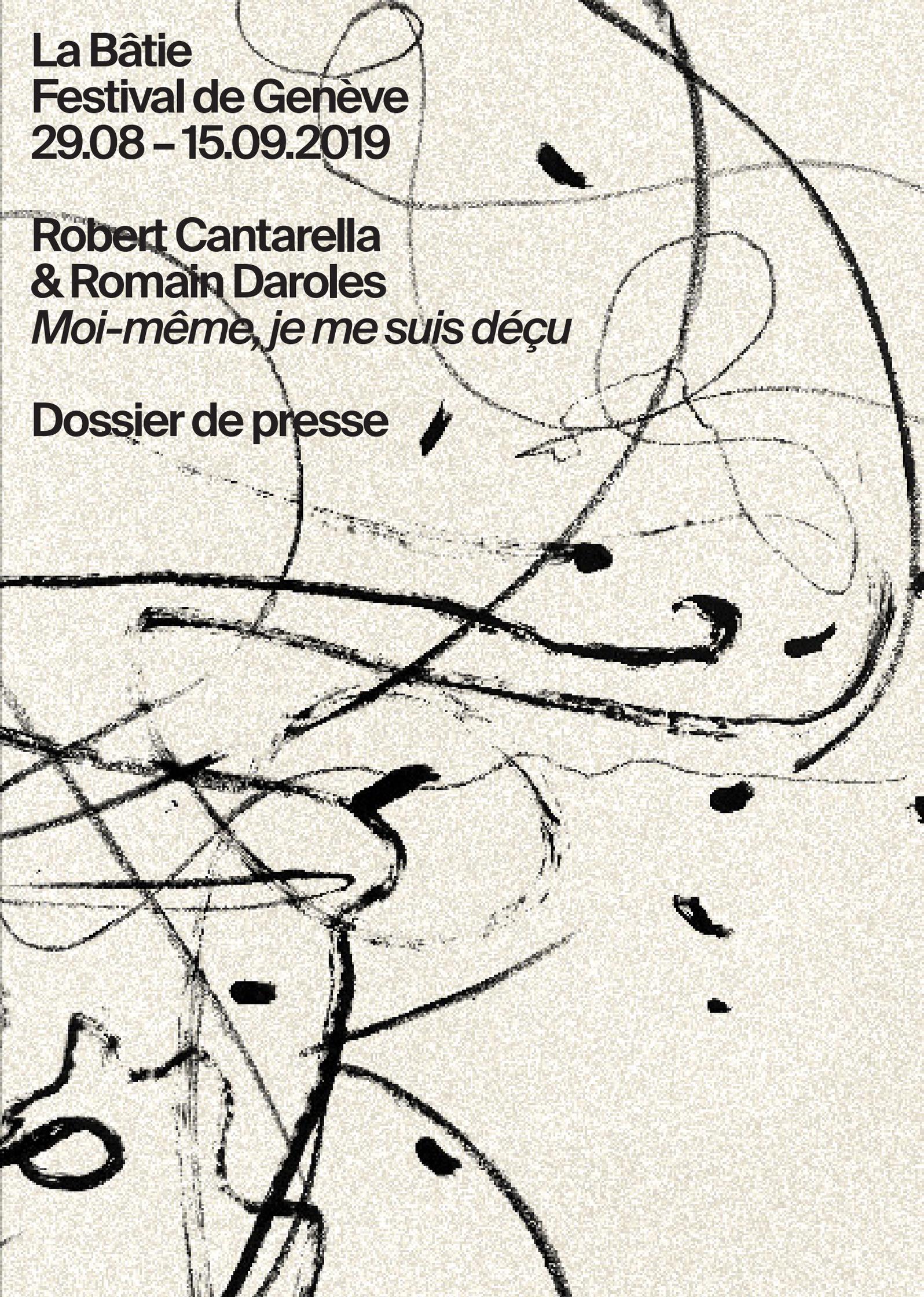


**La Bâtie**  
**Festival de Genève**  
**29.08 – 15.09.2019**

**Robert Cantarella**  
**& Romain Daroles**  
*Moi-même, je me suis déçu*

**Dossier de presse**



# Robert Cantarella (FR) Romain Daroles (CH) *Moi-même, je me suis déçu*

Voilà plusieurs années que Robert Cantarella s'applique à *Faire le Gilles*, répétant à l'identique les mots, intonations et hésitations de Deleuze afin de donner corps à sa parole grâce à un astucieux système d'oreillettes. Un travail dément de copie de voix et d'invention de jeu qu'il poursuit aujourd'hui en compagnie du formidable comédien Romain Daroles avec un nouveau matériau sonore : les entretiens entre le critique Paul Léautaud et l'une des voix de l'ORTF Robert Mallet, véritables pépites radiophoniques des années 50 où la verve anticonformiste du premier et le ton solennel du second font merveille. On y cause spiritualité, famille, théâtre, sommeil et autres sujets plus croustillants et sulfureux ; la parole est libre et violente, drôle et cruelle. Romain et Robert prêtent leurs voix et leurs corps à Paul et Robert pour une performance au long cours jubilatoire et exceptionnelle. É-pa-tant.

Théâtre

Une création 2019 accueillie en coréalisation avec le Théâtre Saint-Gervais

R&C et Suite Suisse

*Interprétation*

Robert Cantarella, Romain Daroles

*Lumières*

Philippe Gladieux

*Production*

R&C et Suite Suisse

[robertcantarella.com](http://robertcantarella.com)

# Informations pratiques

Sa 14 sept 14:00

Théâtre Saint-Gervais  
Rue du Temple 5 / 1201 Genève

Durée : 540'

Le public est libre d'entrer et de sortie à sa guise tout au long de la performance

PT CHF 30.- / TR CHF 25.- / TS CHF 12.- / Tarif 20ans-  
20francs CHF 10.-



# Présentation

## *Moi-même je me suis déçu*

En 1950, à la demande de Robert Mallet, Paul Léautaud accepte avec réticence d'enregistrer, pour la radio qu'il n'aime pas, une suite de 28 Entretiens sur une chaîne de la Radiodiffusion française, les lundis vers 21h15 et les jeudis à 21h40. Chaque entretien dure environ 15 minutes. Léautaud n'a pas connaissance à l'avance des questions. L'opposition entre le ton volontairement conformiste et solennel de Mallet et la verve anticonformiste de Léautaud font merveille. « Le vieux, c'est Mallet, le jeune, c'est Paul Léautaud », écrivent les critiques. « Nous n'avons jamais eu d'entretien aussi vivants, intéressants et qui aient un pareil succès » écrit Paul Gilson. « Je n'en reviens pas, on ne parle que de cela » dit Gide, peu avant sa mort. Devant le succès remporté, une deuxième série de 10 entretiens commence le premier dimanche de mai 1951, à 20h30.

Les propos de Léautaud sont bien sûr jugés trop audacieux pour être entendus dans leur intégralité. Tout ce qui touche à la famille, à la sexualité, à l'homosexualité, et notamment à celle de Gide, à l'armée et à la patrie, aux comportements des gens de lettres à la Libération est soumis à la censure. Mallet et Léautaud doivent revenir enregistrer certains passages pour les rendre conformes à ce que la radio peut offrir à ses auditeurs. Léautaud note le 2 novembre 1950 dans son Journal, à propos de la scène, racontée par lui, où Firmin Léautaud couche avec sa mère et sa tante dans le même lit : « Le directeur de la radio a jugé qu'on ne pouvait offrir un pareil sujet aux familles, les familles dans la plupart desquelles il s'en passe bien d'autres. »

Après avoir, depuis huit ans, copier les enregistrements des séminaires de Gilles Deleuze, et avoir interprété ces cours pour en faire une performance *Faire le Gilles*, je propose de continuer ce travail de copie de voix et d'invention de jeu avec ce matériau sonore accompagné par Romain Daroles. Avec Romain nous nous sommes rencontrés à l'école de la Manufacture, il était élève et j'étais enseignant. Son goût sans limite apparente pour la littérature et ses puissances d'insoumissions nous a fait imaginer *Paul et Robert*.

Ces entretiens sont une des folies au sens d'une excroissance déraisonnable de paroles et d'idées telles qu'aucun équivalent n'existe dans le domaine de la radio. Paroles libres et violentes, drôles et cruelles, sans aucune vergogne et surtout sans normes ou convenances du politiquement correct qui réglera un peu plus tard ce type d'émission, il semble qu'aucune censure ne viennent empêcher les aveux et opinions de Paul Léautaud. C'est une histoire de la littérature, de la poésie et du théâtre qu'il verbalise, et Robert Mallet le suit tant bien que mal, tente de le rattraper, maintient le cap, se laisse envahir, déborder. Ce paysage de paroles est unique et jubilatoire. Nous voulons réinterpréter en copiant leur voix par le moyen des oreillettes ce document exceptionnel.

Robert Cantarella

# Biographies

## *Paul Léautaud (1872 - 1956)*

Né d'un père comédien et souffleur à la Comédie-Française, Paul Léautaud est abandonné à cinq jours par sa mère, comédienne, qui lui préfère ses amies des Folies-Bergères. Marie Pezé, la bonne de son père, s'occupe de l'enfant, l'emmenant souvent avec elle dans sa mansarde où le petit Paul est plus heureux qu'au domicile paternel.

Adolescent, il se passionne pour la poésie et à vingt ans, il découvre Stendhal. Comme son père, souvent violent, refuse de dépenser pour lui, Paul Léautaud exerce divers petits boulots dès après l'école élémentaire, avant d'entrer en 1889 à La République française. En 1893, il commence son journal, qu'il tiendra jusqu'en 1956 et dont le premier volume sera publié en 1954. *Le Petit Ami* paraît en 1903 et, en 1908, il entre comme secrétaire au Mercure de France, y assurant une rubrique théâtrale qu'il assure également à la NRF et aux Nouvelles Littéraires. Solitaire et reclus, préférant la compagnie des animaux grands et petits, Paul fréquente néanmoins les milieux littéraires et intellectuels parisiens. Détestant les histoires de fiction – pour l'écrivain, vie et écriture se rejoignent – il ne cesse d'observer ses contemporains, transformant ce qu'il vit en matière littéraire, transcrivant ses convictions dans un style direct et souvent acerbe.

Son journal, divisé en deux parties *Journal Littéraire* et *Journal Particulier*, est publié en dix-neuf volumes, de 1954 jusqu'en 1956, quelques jours avant sa mort.

## *Robert Mallet (1915 - 2002)*

Robert Mallet est écrivain, haut fonctionnaire et homme de radio.

Il a obtenu en 1941 le grade de docteur d'État. Il a ensuite enseigné à Madagascar, jusqu'à l'indépendance du pays en 1956.

Revenu en métropole, Robert Mallet a été affecté au ministère de l'Éducation nationale. Aimant à se considérer « plus Picard que Français », il plaide pour la constitution d'une académie à Amiens. L'académie est créée le 1<sup>er</sup> octobre 1964 et Robert Mallet en devient le premier recteur. À ce nouveau poste, il fait construire le campus et accompagne la création de l'Université de Picardie. En 1970, Robert Mallet est transféré à l'académie de Paris. Si Robert Mallet s'est surtout fait remarquer comme poète, il est également l'auteur de romans et de pièces de théâtre. Il fut, de 1949 à 1959, l'un des membres de l'équipe éditoriale de la maison Gallimard. Robert Mallet a encore travaillé à l'ORTF, où il est connu d'une part pour ses entretiens, avec Paul Léautaud ou Jean Paulhan, d'autre part pour une série de documents sur la Bibliothèque nationale de France.

# Robert Cantarella

Né en 1957 à Marseille. Formation aux Beaux-Arts de Marseille. Élève d'Antoine Vitez à l'École du Théâtre National de Chaillot.

Il fonde en 1983, le Théâtre du Quai de la Gare, puis crée, en 1985, la Compagnie des Ours avec la volonté de faire découvrir ou redécouvrir les auteurs du XX<sup>e</sup> siècle. En 1987, c'est la création d'*Inventaires* de Philippe Minyana. La pièce connaît un succès immédiat – tournée dans plus de 50 villes en France et à l'étranger – et marque le début d'une amitié et d'un compagnonnage avec l'auteur, dont Robert Cantarella monte successivement *Les Petits Aquariums* (1989), *Les Guerriers* (1991), *Drames Brefs 1* (1996), *Anne-Laure et les fantômes* (1999), puis *Pièces* (2001).

Entre 1989 et 2017, Robert Cantarella a mis en scène des textes d'Henry Bernstein, Noëlle Renaude, Lars Nören, Cervantès au Festival d'Avignon, Jean-Luc Lagarce, Jane Bowles, Tchekhov, Shakespeare, Eduardo de Filippo, Thomas Bernhard, August Strindberg, Robert Garnier, Christophe Honoré, Dea Loher etc.

Depuis 1993, Robert Cantarella exerce également une activité régulière de formation tant en France qu'à l'étranger notamment à Berlin, Cannes, Avignon, Rabat, ainsi qu'à la Fémis à Paris. Il est responsable de la filière Master mise en scène à la Manufacture de Lausanne et ouvre la filière scénographie en septembre 2019.

En 1997, Robert Cantarella est co-auteur du manifeste *Pour une formation à la mise en scène*, éditions Entre/Vues. Par ailleurs, il collabore régulièrement à des revues littéraires, théoriques ou poétiques comme *Vertigo*, *Lignes*, *Fusée*, *Communication*, *Frictions*, If. Un recueil de textes intitulé *Miettes* a été publié en 2019 aux éditions Frictions.

Créé à la Ménagerie de verre en 2009, il redonne à entendre en tournée les séminaires de Gilles Deleuze dans une proposition intitulée *Faire le Gilles* présentée au Théâtre Vidy-Lausanne et au Théâtre du Gröli à Genève.

Parallèlement, il réalise des films documentaires et fictions, *Fais-moi plaisir* en 2017 (court-métrage), *Loin du Léman* en 2019 (moyen-métrage) et prépare un long-métrage, *Satisfactions*.

# Romain Daroles

Romain Daroles est né entre Gascogne et Armagnac, terre qui lui a transmis le goût des lettres, de la musique et de la bonne chère. Il découvre avec enthousiasme une répétition générale des *Maîtres chanteurs* de Wagner au Théâtre du Capitole de Toulouse et, après un baccalauréat scientifique, poursuit des études littéraires qui se solderont avec l'obtention d'un Master en littératures françaises à la Sorbonne (Paris). Parallèlement, il approfondit sa formation théâtrale au Conservatoire d'art dramatique du 6<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, ainsi que sa passion pour l'opéra. Toujours plus mélomane, il est accepté à la Manufacture de Lausanne en Bachelor théâtre. Diplômé en 2016, il a joué depuis sous la direction de Gianni Schneider, Marie Fourquet ou Alain Borek. Il collabore régulièrement avec François-Xavier Rouyer et Mathias Brossard, avec qui il participe au projet *Platonov*, endossant le rôle-titre, chaque été, dans une forêt cévenole. Depuis octobre 2017, il joue *Phèdre !* dans les classes, d'après *Phèdre* de Jean Racine, spectacle mis en scène par François Gremaud, assisté par Mathias Brossard et co

# Billetterie

> En ligne sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)  
> Dès le 26 août à la billetterie centrale  
Théâtre Saint-Gervais  
Rue du Temple 5 / 1201 Genève  
[billetterie@batie.ch](mailto:billetterie@batie.ch)  
+41 22 738 19 19

## Contact presse

Pascal Knoerr  
[presse@batie.ch](mailto:presse@batie.ch)  
+41 22 908 69 52  
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse) :  
Dossiers de presse et photos libres de droit  
pour publication médias